



SÉQUENCE : L'enfant et l'adolescent en société, avec ou contre autrui ?

Problématique : Comment le récit représente-t-il les relations de l'enfant et de l'adolescent en société, avec ou contre autrui ? Et pourquoi cette représentation est-elle importante ?

Enjeux :

- ▶ Découvrir diverses formes narratives de la représentation des relations avec autrui
- ▶ Comprendre la complexité de ces relations, des attachements et des tensions qui sont figurés dans les textes, en mesurer les enjeux
- ▶ S'interroger sur le sens et les difficultés de la conquête de l'autonomie au sein du groupe ou contre lui

Domaines du socle :

DOMAINE 1	<ul style="list-style-type: none">▶ Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit▶ Comprendre et s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps
DOMAINE 2	<ul style="list-style-type: none">▶ Coopération et réalisation de projets▶ Médias, démarches de recherche et traitement de l'information▶ Outils numériques pour échanger et communiquer
DOMAINE 3	<ul style="list-style-type: none">▶ Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres▶ La règle et le droit▶ Réflexion et discernement
DOMAINE 5	<ul style="list-style-type: none">▶ Organisations et représentations du monde▶ Invention, élaboration, production

Compétences travaillées :

COMPRENDRE ET S'EXPRIMER À L'ORAL	<ul style="list-style-type: none">▶ Comprendre et interpréter des messages et des discours oraux complexes▶ S'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire▶ Participer de façon constructive à des échanges oraux
--	--

LIRE	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Lire des textes non littéraires, des images et des documents composites ▶ Lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres d'art ▶ Élaborer une interprétation de textes littéraires
ÉCRIRE	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Exploiter les principales fonctions de l'écrit ▶ Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces ▶ Exploiter des lectures pour enrichir son écrit
COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Connaître les différences entre l'oral et l'écrit ▶ Analyser le fonctionnement de la phrase simple et de la phrase complexe ▶ Consolider l'orthographe lexicale et grammaticale ▶ Enrichir et structurer le lexique ▶ Construire les notions permettant l'analyse et l'élaboration des textes et des discours
ACQUÉRIR DES ÉLÉMENTS DE CULTURE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Mobiliser des références culturelles pour interpréter les créations artistiques et littéraires et pour enrichir son expression personnelle ▶ Établir des liens entre des productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses

PARCOURS CITOYEN et EMI :

- ▶ Utiliser les médias et les informations de manière autonome
- ▶ Exploiter l'information de manière raisonnée
- ▶ Utiliser les médias de manière responsable

PEAC et HDA :

- ▶ Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté
- ▶ Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés
- ▶ Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre

AP : séances possibles signalées en couleur

(approfondissement / soutien – entraînement)

Plan de la séquence :

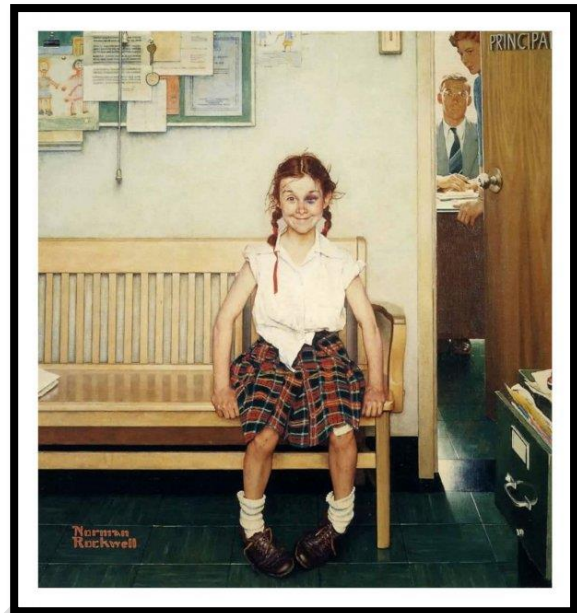
Séances - corpus	Objectifs	Domaines
<p>S1 : Représentations de l'enfance et de l'adolescence en images BAZIN, BROCA, <i>Vipère au poing</i> DOISNEAU, <i>Le Temps des Bérets</i> KAHLO, <i>Mes grands-parents, mes parents et moi</i> ROCKWELL, <i>L'Œil au beurre noir</i> TRUFFAUT, <i>L'Argent de poche</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Entrer dans la séquence et le questionnement autour de l'enfant, l'adolescent et la société : avec autrui / contre autrui – attachements / tensions - enjeux - Identifier la nature des images, lire et comprendre des images variées, employer le vocabulaire d'analyse de l'image approprié - Participer à des échanges oraux - Faire un schéma heuristique collectif – questionnements et enjeux initiaux (ce schéma sera complété et enrichi en fin de séquence avec le bilan) 	Oral – Lecture de l'image – HDA-Numérique
<p>S2 : Souvenirs d'enfance à l'école. PICOULY, <i>Le Champ de personne</i>, extrait.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lecture analytique : analyser l'évocation singulière des souvenirs ; l'écriture comme moyen de les faire revivre (temps, niveaux de langue, registre ...) 	Oral – Lecture –
	<ul style="list-style-type: none"> - Ecriture : rédiger en une dizaine de lignes la suite de cet épisode en conservant les caractéristiques du récit initial (point de vue, temps, registre) - Travailler son brouillon, identifier et corriger ses erreurs – remédiation en fonction des erreurs les plus fréquentes 	Ecriture - Langue
<p>S3 : Premier amour. GARY, <i>La Promesse de l'aube</i>, extrait</p>	Lecture analytique : analyser l'expression d'une « passion violente, totale » ; percevoir l'humour, l'ironie du narrateur adulte	Lecture
<p>S4 : Les temps simples du récit</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier la maîtrise des temps simples du récit - Mettre en évidence le lien entre le temps employé et le sens ; connaître les valeurs 	Langue
<p>S5 : Une relation maternelle BAZIN, <i>Vipère au poing</i>, extrait BROCA, adaptation du film : extrait correspondant visionné pour travailler la lecture expressive</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lecture analytique : étudier l'expression de la révolte face à l'autorité maternelle - S'entraîner à la lecture expressive 	Lecture du texte et de l'image – Oral

S6 : Les figures de style	<ul style="list-style-type: none"> - A partir des textes étudiés, étudier des figures de style - S'exercer à les identifier, les manipuler, les analyser - Ecrire un court récit d'enfance employant des figures de style : récit d'une confrontation ou récit d'un souvenir complice <p>Travailler le brouillon, identifier et corriger ses erreurs ; s'appuyer sur ce qui a été déjà travaillé en S2 – réflexion collective / stratégies d'écriture efficaces</p>	Langue – Ecriture – Langue Numérique
S7 : L'amitié A. UHLMAN, <i>L'Ami retrouvé</i> , extrait B. Article de presse sur le site Psychologies.com	<ul style="list-style-type: none"> - Elaborer une interprétation d'un texte littéraire et non littéraire - Etudier et comparer plusieurs représentations de l'amitié dans un texte littéraire et non littéraire, recourir à des stratégies de lecture diverses 	Lecture - Oral
S8 : Le vocabulaire de l'enfance et de l'adolescence, des relations avec autrui	Constituer des réseaux de mots pour enrichir son expression orale et écrite ; étymologie - travail à partir des textes et d'exercices	Langue - Ecriture
S9 : La construction de son identité SATRAPI, <i>Persepolis</i> , extrait	<ul style="list-style-type: none"> - Analyser une planche de bande dessinée avec le vocabulaire approprié - Comprendre le lien étroit entre le cadrage, le graphisme, les bulles pour l'interprétation - Réfléchir à la relation complexe entre l'individu et le groupe, à l'importance d'autrui (contre lui/ avec lui) dans la construction de son identité propre 	Lecture du texte et de l'image – HDA - Oral
S10 : L'adolescence en débat : <i>L'adolescence est-elle le plus bel âge de la vie ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Préparer le débat en amont : clarifier son point de vue, se documenter, rechercher des arguments et des exemples, s'appuyer également sur ce qui a été étudié - Participer à un débat, exprimer une opinion argumentée et prendre en compte son interlocuteur 	Oral – EMC – EMI - Numérique
S11 : Bilan de la séquence Enrichissement avec les présentations d'un extrait d'une lecture cursive	<ul style="list-style-type: none"> - Faire la synthèse de la séquence ; répondre à la problématique - Présenter à l'oral un extrait de sa lecture cursive (brève présentation de l'auteur et de l'histoire ; lecture expressive d'un passage et justification du choix) - Prendre des notes afin d'enrichir le bilan 	Oral – Ecriture - Lecture
S12 : Evaluation finale	Vérifier les connaissances et compétences acquises	

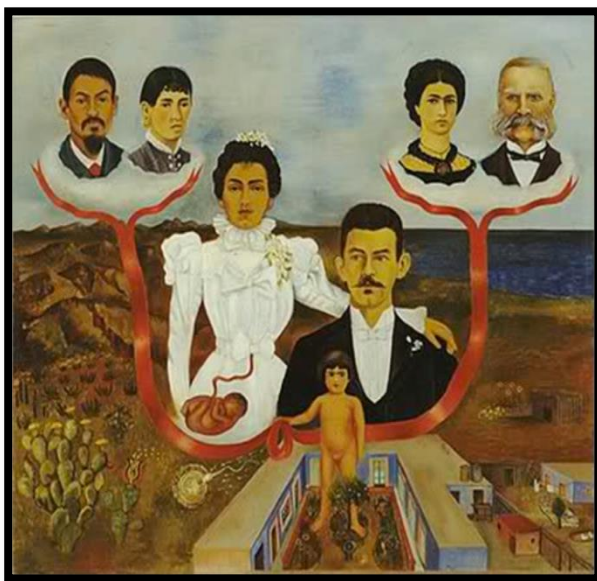
Séance 1 : Entrer dans la séquence et le questionnement : étudier différentes représentations de l'enfant et de l'adolescent en images.



Robert DOISNEAU, *Le Temps des Béréts*, 1936



Norman ROCKWELL, *L'Œil au beurre noir*, 1953.



Frida KAHLO, *Mes grands-parents, mes parents et moi*, 1936.



Photogramme du film *Vipère au poing*, 2004, de Philippe de BROCA, d'après l'oeuvre de Hervé BAZIN



Photogramme du film *L'Argent de poche*, 1976, de François TRUFFAUT

Séance 2 : Extrait du *Champ de personne*, 1995, Daniel PICOUPLY.

La cantine de l'école, c'est une sorte de gros casse-croûte. Un hachis-parmentier-salade-verte-compote-de-pommes calé entre deux belles tranches de récréation. La première tranche est consacrée aux filles de l'école des filles. Celles de derrière le mur. Les invisibles. La deuxième est plus digestive : gendarmes-voleurs, déli-délo, bagarres, billes et touchette.

S'approcher du mur des filles est toute une entreprise. Il ne faut être ni trop petit ni trop grand. (...) Reste l'entre-deux. Il est composé de ceux qui savent grimper au mur, les ouistitis, et de ceux qui ne peuvent pas, les culs de plomb. Mais un ouistiti peut se mettre au service d'un cul de plomb. Alors il devient « facteur ». Ça vaut pas mal de boîtes de coco, de réglisses, de caramels, de guimauves. Moi, je suis le facteur de Bonbec, mon voisin de classe. C'est une sorte d'ogre à friandises, les poches toujours pleines de tous les bonbons de la création. Il est amoureux d'une grande plate avec des taches de rousseur, dont le sourire « brille au soleil comme de l'argent ». C'est lui qui dit comme ça.

C'est dangereux de faire le facteur. On risque de se faire prendre par une maîtresse et de se retrouver au piquet à l'école des filles, dans une classe de CM2, sur l'estrade, les mains sur la tête, une ardoise dans le dos avec écrit « Je voulais voir marcher les filles » signé de son nom et de son prénom. C'est exactement ce qui m'est arrivé ce jour-là.

- Qu'est-ce que tu faisais sur le mur ?
- Je voulais voir marcher les filles.
- Eh bien, on va marquer ça.

Je suis plutôt fier, c'est la première fois qu'on écrit une phrase de moi, en gros. (...) Les mains sur la tête, je traverse le préau où des petites de CE2 font de la gymnastique dans leurs shorts bouffants à élastique. Je me retrouve sur une estrade, dos à la classe qui murmure. J'aimerais bien, moi aussi, en avoir un élastique à mon short, et un gros. Je le sens descendre. Les poches sont pleines de cales que je viens de gagner à la récréation en plumant Lali. Un vrai trésor d'agates. À mon tour d'être plumé, si mon short continue à descendre. Les filles vont voir mes fesses toutes nues comme un derrière de poulet au marché. J'ai beau me contorsionner, gonfler le ventre, me porter sur une jambe, puis l'autre, je perds millimètre après millimètre. (...)

Je tente de remonter mon short.

- On garde les mains sur la tête !

La ficelle de ma ceinture vient de décrocher de l'os de la hanche. Je révise rapidement mon cours sur le squelette humain : plus le moindre petit os pour la retenir. Pourtant, on en a 272. Ça va être le toboggan magique de la Fête à Neu-Neu et la découverte du trésor des Deux Lunes. Mon trésor à moi, ce sont mes agates... Dans la vie, mieux vaut perdre son trésor que la face...

Séance 3 : Extrait de *La Promesse de l'aube*, 1960, Romain GARY.

J'avais déjà près de neuf ans lorsque je tombai amoureux pour la première fois. Je fus tout entier aspiré par une passion violente, totale, qui m'empoisonna complètement l'existence et faillit même me coûter la vie.

Elle avait huit ans et elle s'appelait Valentine. Je pourrais la décrire longuement et à perte de souffle, et si j'avais une voix, je ne cesserais de chanter sa beauté et sa douceur. C'était une brune aux yeux clairs, admirablement faite, vêtue d'une robe blanche et elle tenait une balle à la main. Je l'ai vue apparaître devant moi dans le dépôt de bois, à l'endroit où commençaient les orties, qui couvraient le sol jusqu'au mur du verger voisin. Je ne puis décrire l'émoi qui s'empara de moi : tout ce que je sais, c'est que mes jambes devinrent molles et que mon cœur se mit à sauter avec une telle violence que ma vue se troubla. Absolument résolu à la séduire immédiatement et pour toujours, de façon qu'il n'y eût plus jamais de place pour un autre homme sans sa vie, je fis comme ma mère me l'avait dit et, m'appuyant négligemment contre les bûches, je levai les yeux vers la lumière pour la subjuguier. Mais Valentine n'était pas femme à se laisser impressionner. Je restai là, les yeux levés vers le soleil, jusqu'à ce que mon visage ruisselât de larmes, mais la cruelle, pendant tout ce temps-là, continua à jouer avec sa balle, sans paraître le moins du monde intéressée. Les yeux me sortaient de la tête, tout devenait feu et flamme autour de moi, mais Valentine ne m'accordait même pas un regard. Complètement décontenancé par cette indifférence, alors que tant de belles dames, dans le salon de ma mère, s'étaient dûment extasiées devant mes yeux bleus, à demi aveugle et ayant ainsi, du premier coup, épuisé, pour ainsi dire, mes munitions, j'essuyai mes larmes et, capitulant sans conditions, je lui tendis les trois pommes vertes que je venais de voler dans le verger. Elle les accepta et m'annonça, comme en passant :

- Janek a mangé pour moi toute sa collection de timbres-poste.

C'est ainsi que mon martyr commença. Au cours des jours qui suivirent, je mangeai pour Valentine plusieurs poignées de vers de terre, un grand nombre de papillons, un kilo de cerises avec les noyaux, une souris et, pour finir, je peux dire qu'à neuf ans, c'est-à-dire bien plus jeune que Casanova¹, je pris place parmi les plus grands amants de tous les temps, en accomplissant une prouesse amoureuse que personne, à ma connaissance, n'est jamais venu égaler. Je mangeai pour ma bien-aimée un soulier en caoutchouc. (...)

Dieu sait ce que les femmes m'ont fait avaler dans ma vie, mais je n'ai jamais connu une nature aussi insatiable. C'était une Messaline² doublée d'une Théodora de Byzance³. Après cette expérience, on peut dire que je connaissais tout de l'amour. Mon éducation était faite. Je n'ai fait, depuis, que continuer sur ma lancée.

¹ Casanova : aventurier italien du XVIIIe siècle célèbre pour avoir été un grand séducteur.

² Messaline : épouse de l'empereur romain Claude (Ier siècle après J.-C.), elle exerçait sur lui un pouvoir absolu.

³ Théodora de Byzance : impératrice d'Orient (VIe siècle après J.-C.) ; danseuse et prostituée, elle devint l'épouse de l'empereur Justinien. Intelligente et ambitieuse, elle fit sa conseillère et influença sa politique.

Séance 5 : Extrait de *Vipère au poing*, 1948, Hervé BAZIN.

Ainsi tu t'es toi-même prêtée à notre jeu. Tu ne pouvais pas ne plus t'y prêter. Et puis, ça ne te déplaît pas, ma tendre mère ! Au dîner, en silence, voilà le bon moment. Rien à dire. Tu ne me prendras pas en défaut. J'ai les mains sur la table. Mon dos n'offense pas la chaise. Je suis terriblement correct. Aucune faille légale dans mon attitude. Je peux te regarder fixement. Folcoche¹, c'est mon droit. Je te fixe donc, je te fixe éperdument. Je ne fais que cela de te fixer. Et je te parle en moi. Je te parle et tu ne m'entends pas. Je te dis : « Folcoche ! regarde-moi donc, Folcoche, je te cause ! » Alors ton regard se lève de dessus tes nouilles à l'eau, ton regard se lève comme une vipère et se balance, indécis, cherchant l'endroit faible qui n'existe pas. Non, tu ne mordras pas, Folcoche ! les vipères, ça me connaît. Je m'en fous, des vipères. Tu as dit toi-même, un jour, devant moi, que, tout enfant, j'en avais étranglé une ... « Une faute impardonnable de ma belle-mère, sifflais-tu, un manque inouï de surveillance ! cet enfant a été l'objet d'une grande grâce ! » Et, ce disant, le ton de ta voix reprochait cette grâce au Ciel.

Mais ton regard est entré dans le mien et ton jeu est entré dans mon jeu. Toujours en silence, toujours infiniment correct comme il convient, je te provoque avec une grande satisfaction. Je te cause, Folcoche, m'entends-tu ? Oui, tu m'entends. Alors, je vais te dire : « T'es moche ! Tu as les cheveux secs, le menton mal foutu, les oreilles trop grandes. T'es moche, ma mère. Et si tu savais comme je ne t'aime pas ! Je te le dis avec la même sincérité que le « va, je ne te hais point » de Chimène², dont nous étudions en ce moment le cornélien caractère. Moi, je ne t'aime pas. Je pourrais te dire que je te hais, mais ça serait moins fort. Oh ! Tu peux durcir ton vert de prunelle, ton vert-de-gris de poison de regard. Moi, je ne baisserai pas les yeux. D'abord, parce que ça t'emmerde. Ensuite, parce que Chiffe me regarde avec admiration, lui qui sait que je tente de battre le record des sept minutes vingt-trois secondes que j'ai établi l'autre jour et qu'il est en train de contrôler sans en avoir l'air sur la montre-bracelet de ton propre poignet. Je te pistolète à mort, aujourd'hui. (...) Tu vois que je suis toujours en face de toi, mon regard tendu vers ta vipère de regard à toi, tendu come une main et serrant, serrant tout doucement, serrant jusqu'à ce qu'elle crève. Hélas ! pure illusion d'optique. Façon de parler. Tu ne crèveras pas. Tu siffleras encore. Mais ça ne fait rien. Frédie, par de minuscules coups d'ongle sur la table, vient de m'annoncer que j'ai battu le record, que j'ai tenu huit minutes la pistolétade. Huit minutes, Folcoche ! et je continue ... Ah ! Folcoche de mon cœur ! Par les yeux, je te crache au nez. Je te crache au front, je te crache ... »

« Frédie ! Tu as fini de faire l'imbécile avec tes ongles. »

C'est fini. Tu es vaincue.

¹ Folcoche : surnom donné par les enfants à leur mère, contraction des termes « folle » et « cochonne »

² Chimène : héroïne du *Cid* de Corneille, prononçant la réplique « Va, je ne te hais point. »

Séance 7 : L'amitié.

A. Extrait de *L'Ami retrouvé*, 1971, Fred UHLMAN.

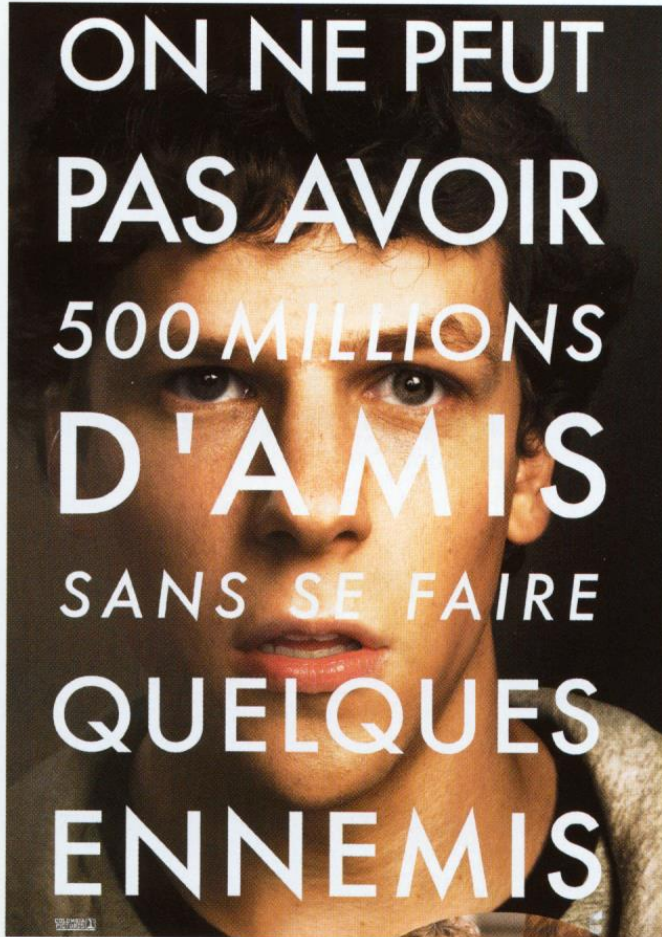
Trois jours plus tard, le 15 mars – je n'oublierai jamais cette date -, je rentrais de l'école par une douce et fraîche soirée de printemps. Les amandiers étaient en fleurs, les crocus avaient fait leur apparition, le ciel était bleu pastel et vert d'eau, un ciel nordique avec un soupçon de ciel italien. J'aperçus Hohenfels devant moi. Il semblait hésiter et attendre quelqu'un. Je ralentis le pas – j'avais peur de le dépasser – mais il me fallait continuer mon chemin, car ne pas le faire eût été ridicule et il eût pu se méprendre sur mon hésitation. Quand je l'eus presque rattrapé, il se retourna et me sourit. Puis, d'un geste étrangement gauche et encore indécis, il serra ma main tremblante. « C'est toi, Hans ! » dit-il, et, tout à coup, je me rendis compte à ma joie, à mon soulagement et à ma stupéfaction, qu'il était aussi timide que moi et, autant que moi, avait besoin d'un ami.

Je ne puis guère me rappeler ce que Conrad me dit ce jour-là ni ce que je lui dis. Tout ce que je sais est que, pendant une heure, nous marchâmes de long en large comme deux jeunes amoureux, encore nerveux, encore intimidés, mais je savais en quelque sorte que ce n'était là qu'un commencement et que, dès lors, ma vie ne serait plus morne et vide, mais pleine d'espoir et de richesse pour tous deux.

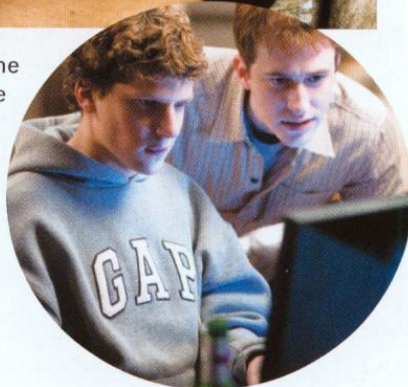
Quand je le quittai enfin, je courus sur tout le chemin du retour. Je riais, je parlais tout seul, j'avais envie de crier, de chanter, et je trouvais très difficile de ne pas dire à mes parents combien j'étais heureux, que toute ma vie avait changé et que je n'étais plus un mendiant, mais riche comme Crésus.

B. Article de presse, 2008.

Simple contacts ou amis véritables ?



The Social Network, affiche et photographie du film de David Fincher, 2010.



Sur Facebook, votre valeur se mesure à votre nombre d'amis. Moins de 50 et vraiment, vous n'êtes pas grand chose... Afficher beaucoup d'amis est la norme, et même la manière d'exister sur le réseau. Plus vous en avez, mieux c'est. C'est ainsi que sur Facebook, il n'est pas rare de voir les internautes cumuler 300 amis. Pourtant, dans la vraie vie, qui a plus d'une dizaine de véritables amis? [...]

Facebook donne l'illusion que les amitiés sont faciles, qu'il suffit de lancer ou d'accepter une invitation pour se faire des amis. Par opposition à la vraie vie où chacun peut se rendre compte que se faire un ami et le garder n'est pas si simple, Facebook donne la fausse impression que l'on peut éviter les frustrations.

Jessica Pierronet, Psychologies.com, 2008

Séance 9 : Extrait de *Persepolis*, 2002, Marjane SATRAPI.

Dans l'épisode « Intègre à moi-même », Marjane se trouve dans un café et elle entend des camarades de classe parler d'elle: celles-ci ne l'ont pas vue...

1. JE NE SAIS PAS SI VOUS AVEZ REMARQUÉ MAIS ELLE NE PARLE JAMAIS NI DE SON PAYS, NI DE SES PARENTS.
MAIS BIEN SÛR! ELLE MENT QUAND ELLE DIT QU'ELLE A CONNU LA GUERRE. TOUT ÇA POUR FAIRE SON INTÉRESSANTE.

2. DE TOUTE FAÇON, SES PARENTS DOIVENT S'EN FOUTRE D'ELLE, SINON ILS NE L'AURAIENT PAS ENVOYÉE SEULE!
LÀ, C'ÉTAIT TROP. MON SANG N'A FAIT QU'UN TOUR.

3. VOUS ALLEZ VOUS TAIRE OU C'EST MOI QUI VAIS VOUS LA FERMER!
JE SUIS IRANIENNE ET FIÈRE DE L'ÊTRE!

4. ELLE EST COMPLÈTEMENT FOLLE.

5. J'AVAIS ENVIE DE MOURIR.
CAFÉ
OÙ ÉTAIENT MES PARENTS POUR ME PRENDRE DANS LEURS BRAS, POUR ME RASSURER?

6. ET PUIS APRÈS TOUT, JE N'AVAIS PAS À PLEURER.

7. JE VENAIS DE ME REVENDIQUER.

8. POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS UN AN, JE ME SENTAIS FIÈRE.
J'AI RÉELLEMENT COMPRIS CE QUE VOULAIT DIRE MA GRAND-MÈRE: SI JE N'ÉTAIS PAS INTÈGRE À MOI-MÊME, JE NE POURRAIS JAMAIS M'INTÉGRER.

Lectures cursives

Au moins une lecture au choix :

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*.

Hervé BAZIN, *Vipère au poing*.

Azouz BEGAG, *Le Gone du Chaâba*.

Pierre BOTTERO, *Le Garçon qui voulait courir vite*.

Roald DAHL, *Moi, Boy*.

Marie DESPLECHIN, *La Belle Adèle*.

Marie.

Le Journal d'Aurore.

Malika FERDJOUKH, *Quatre soeurs*

Timothée de FOMBELLE, *Victoria rêve*.

Silvana GANDOLFI, *Aldabra*.

GEP - Edith CHAMBON, *273 amis*

Francesco GUNGUI, *Je t'aime comme ça*.

Yaël HASSAN, *Momo petit prince des Bleuets*
L'Ami.

Joseph JOFFO, *Un Sac de billes*.

Alice KUIPERS, *Ne t'inquiète pas pour moi*.

Camara LAYE, *L'Enfant noir*.

Hélène MONTARDRE, *Amies sans frontières*.

Martin PAGE, *Le Garçon de toutes les couleurs*.

Ernest PEPIN, *Coulée d'or*

Xavier-Laurent PETIT, *Maestro*.

Daniel PICOULY, *Le Champ de personne*.

Alice de PONCHEVILLE, *Thomas glaçon*.

Brigitte SMADJA, *Il faut sauver Saïd*